



# Est

BAS-RHIN • HAUT-RHIN • MEURTHE-ET-MOSSELLE • MEUSE • MOSELLE • VOSGES • CÔTE-D'OR • NIVERNE • SAÔNE-ET-LOIRE • YONNE • DIJON • JURA • HAUTE-SAÔNE • TERRITOIRE DE Belfort

Réponsable régional, Laurent Miquet

S. place Kellner - 67000 Strasbourg - Tel. : 03 88 82 26 64 • Fax : 06 89 12 87 23 • laurent.miquet@groupesiecleur.fr

## BELFORT

# Techniques originales pour le conservatoire

**D**ébutées au 15 novembre dans le Territoire de Belfort, les Coulisses du bâtiment invitent 500 collégiens à la visite du chantier du conservatoire départemental de musique et de danse sur le site du Fort Rihet. Au stade du gros œuvre (finalisé par l'entreprise Albezzi), le projet de la communauté d'agglomération de Belfort offre un bel exemple pour susciter des vocations dans les métiers du bâtiment.

### Un cas d'école

Constitué d'une imbrication de parallélépipèdes dotés de grandes surfaces vitrées, le bâtiment de 3 800 m<sup>2</sup> met en œuvre des techniques peu ordinaires. Au choix du béton architectonique en guise de revêtement de façade, l'architecte strasbourgeois, Dominique Coulom, ajoute une géométrie particulière : de forme et de taille différentes, plusieurs volumes présentent des portes à huis jusqu'à 17 m. L'enveloppe contient une grande quantité d'acier. « En raison de la faible épaisseur des murs et de leur grande hauteur, le ferrailage augmentait le risque



L'entreprise Albezzi, en charge du gros œuvre, utilise des techniques originales pour suivre le jeu complexe des volumes conçus par l'architecte Dominique Coulom.

de poches d'air », explique Pascal Monge, chef de chantier. Formulé avec un pourcentage de silice supérieur à la moyenne, le béton contient un produit fluidifiant qui n'aîte pas sa résistance. Des caffrages dédiés rendent possible le coulage des planchers suspendus et la réservation des ouvertures, en retrait de 50 cen-

timètres par rapport à la façade. Un sol de rebroussements renforce les dispositions exigées par les normes parisiennes. Mises en œuvre par l'entreprise Franqui, les fondations se composent d'une centaine de pieux jusqu'à 42 mètres de profondeur. Démarré en septembre 2012, le gros œuvre s'achèvera cet hiver.

Au printemps, le second œuvre prendra le relais pour une livraison à l'automne 2014.

Présents aux Coulisses du bâtiment, les menuisiers Hüsinger des Weislingen (Bas-Rhin) et Négo de Favillers (Territoire de Belfort) réalisent respectivement les menuiseries extérieures et intérieures, tandis qu'Eimi d'Etupes (Dordogne) installe l'électricité et le chauffage.

### Neuf millions d'euros

« La visibilité de l'équipement, depuis les remparts et la statue du Lion, justifie la contribution de l'architecte des bâtiments de France aux études d'intégration », explique Steve Lecho Duclos, chef de projet à l'agence Dominique Coulom & Associés. Le maître d'œuvre a également pris en compte le voisinage du gymnase Le Phare, conçu par son collègue Bertrand Hildebrand. Destiné à remplacer le conservatoire du centre-ville, l'équipement mobilise 9 millions d'euros TTC. Il permettra à la Ville et à la communauté d'agglomération d'en regrouper leurs services ouverts au public.

■ Christiane Pernot

## CHALON-SUR-SAÔNE

# Doublement de la canalisation d'eau potable sous la Saône

**I**nstallée le 23 octobre sous le lit de la rivière, la canalisation de 200 m<sup>3</sup> de bœufs militaires avec de la bentonite qui favorise la progression de la tête foruse guidée par une sonde magnétique et un système de géolocalisation. « Cette technique présente l'avantage de la rapidité et de la facilité d'exécution », affirme Thomas Baudouin, chef de projet chez HDI. Formée de douze

entrées au rythme d'1 m<sup>2</sup> min à une puissance de 32 bars, les 200 m<sup>3</sup> de bœufs militaires avec de la bentonite qui favorise la progression de la tête foruse guidée par une sonde magnétique et un système de géolocalisation. « Cette technique présente l'avantage de la rapidité et de la facilité d'exécution », affirme Thomas Baudouin, chef de projet chez HDI. Formée de douze

morceaux soulevés, la nouvelle canalisation en polyéthylène haute densité a ensuite été tirée, en trois heures, d'une barge à l'autre.

### Nouveau puits en 2018

D'un montant de 800 000 euros, l'opération s'inscrit dans un plan pluriannuel de 85 millions d'euros décidé l'an dernier, lors de la signature d'un avantage au contrat de concession du service

eau et assainissement de l'agglomération chalonnaise, confié à la Lyonnaise des eaux jusqu'en 2018. « La sécurisation de l'alimentation en eau potable se poursuit avec le creusement d'un nouveau puits et le remplacement des drains du réseau de la prairie Saint-Nicolas », expose Julian Piquet, chef d'agence à la Lyonnaise des eaux de Chalon-sur-Saône. ■ C.P.